

Fin de l'aventure pour Sojasun Espoir

Disparition. On le craignait, depuis l'annonce de l'arrêt du partenaire titre Sojasun, Alain Heulot n'a pas réussi à trouver le budget pour poursuivre l'aventure.

Une page se tourne. Le président Alain Heulot, infatigable bénévole depuis plus de quatre décennies n'a rien lâché, sacrifié ses vacances en famille pour trouver les partenaires (privés et publics) et mécènes, un budget de 350 000 € ⁽¹⁾ et ainsi poursuivre la formation de jeunes talents. Comme il l'avait annoncé, une date butoir, mi-septembre, était fixée pour le devenir de la formation de Rennes Métropole, dont le

centre de formation est basé à Noyal-Châtillon-sur-Seiche.

Rolland, Martin, anciens du centre de formation

C'est la mort dans l'âme qu'Alain Heulot a mis fin au suspense, n'a pas attendu le 15 du mois, pour informer personnel (les deux directeurs sportifs et le mécanicien) et coureurs de la décision prise. **« On n'a pas le choix, On a tiré le signal d'alarme, la Fédé, la Ligue n'écoutent pas les gens de terrain. Pas question de postuler à un label, que ce soit N1, N2 ou N3. Par contre, le centre de formation va perdurer, reste à savoir sous quelle forme. »**

Décision difficile, dans un contexte économique compliqué. D'autant plus que les créations de réserves professionnelles

et Continentales, ont tendance à diminuer la visibilité du cyclisme amateur, dont les formations N1 (vingt-huit labellisées en 2023). Sojasun Espoir-ACNC, reconnue pour son sérieux et son professionnalisme, ne sera pas seule à se retirer selon nos informations. Certaines repartiront avec un effectif réduit, d'autres sont en grosse difficulté.

Triste fin pour l'équipe breillienne, apparue en 2004 sous l'appellation Super Sport 35 avant de devenir, en 2010, Sojasun Espoir. De nombreux champions ont fait leur gamme au fil des saisons comme Pierre Rolland, Guillaume Martin, Clément Davy, Mickaël Vink, Maxime Daniel, Emmanuel Morin, Tony Hurel, Adrien Garel, etc. À trois reprises, le maillot de champion de France des amateurs sur route avec Cédric Delaplace (2013), Clément Mary (2015) et Jason Tesson

(2020). Autres titres nationaux avec le Lituanien Paulius Siskevicius, le Grec Stylianos Farantakis. Des victoires tous azimuts accrochées dont les classiques bretonnes, étapes au Tour de Bretagne, des podiums en Coupe de France N1, sélections en équipe de France. Triste fin pour le cyclisme breillien qui perd sa vitrine.

(1) Pour 2024, le bureau exécutif de la FFC a voté cette somme pour candidater à la N1 au lieu de 300 000 € en 2023. Pour les N2, le budget demandé est de 230 000 € pour les hommes et 50 000 € pour les dames.